

Épiphanie du Seigneur 2024 — Manifester le Christ aux mages de notre temps

« *Toutes les nations* sont associées au même héritage, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus », écrivait saint Paul aux Éphésiens [deuxième lecture] : en ce jour de l'Épiphanie du Seigneur, nous voyons la réalisation de cette promesse. Le Seigneur se révèle au monde, à *tous les hommes* : à travers la figure un peu énigmatique de ces « mages venus d'Orient », Il se révèle même aux peuples païens, à ceux qui n'avaient pas reçu la Parole de Dieu dans l'Ancien Testament et ne connaissaient pas l'Alliance du Seigneur avec son peuple Israël. Tous ces peuples, toutes les nations, sont donc « associés à cet héritage, à la promesse, par l'annonce de l'Évangile ». C'est le sens de l'événement d'aujourd'hui : une fête très joyeuse et pleine d'émerveillement, qui est célébrée avec beaucoup de solennité par nos frères chrétiens d'Orient.

Dès le début de l'Église naissante, comme on le lit dans les Actes des Apôtres [notamment au chap. 15], la question se pose : le Christ est-Il venu pour son peuple Israël (auquel Il appartient), ou bien son Évangile a-t-il une portée plus large ? Peu à peu, les Apôtres découvrent que Jésus est le Sauveur de *tous les hommes*, et ils sont émerveillés devant la générosité du projet de Dieu ! Bien sûr, comme juifs, membres du peuple élu, ils annonçaient déjà avec une immense joie la Résurrection du Christ ; mais qu'en est-il alors des multitudes, de toute l'humanité ? Peut-on se résoudre à rester "seuls" dans l'Alliance, à garder pour soi la Vérité sans la partager avec les autres ? Comment ne pas être blessés par les foules qui ne connaissent pas l'Amour de Dieu, qui n'ont pas expérimenté la puissance du Christ : tous ceux qui sont toujours soumis « au pouvoir des ténèbres » [Col 1,13], et sont encore prisonniers d'une fausse image de Dieu ?

Il faudra du temps aux Apôtres, et aux premiers chrétiens, pour comprendre que le Christ est venu pour l'humanité tout entière. Déjà, bien sûr, sa naissance en est le plus beau signe. Le Fils de Dieu est venu partager la nature humaine, si bien que Noël est un événement *universel* : ce petit enfant qui repose entre ses parents, c'est *chacun de nous* au début de sa vie. Et puis il y a ce qui se passe aujourd'hui, en ce jour de l'Épiphanie : à nouveau, le message du Christ atteint *toute l'humanité*, à travers ces mystérieux personnages venus d'Orient. En méditant l'Évangile, nos ancêtres dans la foi ont bien compris l'ampleur du projet de Dieu sur les hommes. Personne ne peut rester au-dehors de l'Alliance nouvelle, nul ne doit se sentir exclu de la présence du Christ. L'Évangéliste saint Jean nous le dit clairement : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que *quiconque* [tout homme !] croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » [Jn 3,16].

Les Apôtres ont donc ressenti ce désir de faire connaître à *tous les hommes* la Bonne Nouvelle du Christ. Mais la même question nous est posée aujourd'hui : qu'en est-il de toute l'humanité qui ne connaît pas encore le Christ – et encore plus de ceux qui nous entourent, nos proches, nos amis, nos collègues, qui se sont peut-être détournés du Christ ou ne sont pas intéressés par l'Évangile ? Pouvons-nous nous résoudre à ne pas partager avec eux le message du Salut ?

Dans l'Évangile de ce jour, la Gloire du Christ se manifeste aux mages, qui « entrent dans la maison et se prosternent devant l'Enfant ». Cette même Gloire doit continuer à se manifester aujourd'hui, devant tous les hommes appelés à être sauvés. Autour de nous, il y a peut-être beaucoup de « mages » que nous ne connaissons pas, et qui cherchent le Christ sans le savoir : des gens curieux, instruits, sages et compétents, comme les mages d'autrefois ; et qui sont prêts à se mettre en route pour chercher la Vérité. Mais où iront-ils, qui suivront-ils ? Qui sera *l'étoile* qui les conduira au Christ ? Nous savons bien que s'ils ne rencontrent pas Jésus, ils pourront aller vers les sectes, les mensonges, les idéologies... et parfois même la violence, car l'homme a besoin d'absolu. Seul le Christ répond à la soif des hommes, leur donne la paix et la vraie Espérance.

Bien sûr, c'est à *nous, baptisés*, que revient aujourd'hui la mission d'être les « étoiles » de notre temps. Nous ne faisons pas de miracles, mais nous pouvons témoigner de l'Évangile par la parole et par la manière de vivre. Les mages attendaient de rencontrer un roi puissant, ils se sont trouvés face à un petit enfant. Ce qui distingue le Christ de tous les faux prophètes, c'est sa faiblesse, sa simplicité qui appelle à aimer ; ce qui doit distinguer les chrétiens, c'est la simplicité et la charité. Les mages cherchaient une sagesse ; la Sagesse infinie que nous avons reçue, c'est l'Amour qui permet de vaincre la haine et la rancune. Personne ne doit rester dans l'ignorance : par notre amour, manifestons à tous les hommes la Miséricorde du Seigneur !